

EL SALVADOR



# señal de libertad

## SIGNAL DE LIBERTE ★



2<sup>ème</sup> Année

31 MARS 1985 N° 8

*Publication Internationale de Radio Venceremos*



DES TRAVAILLEUSES SALVADDRIENNES

**Reportages Analyses Documents**



SOMMAIRE

COMMUNIQUE DU FMLN adressé au peuple salvadorien et à la communauté internationale .....	1
DECLARATION DU COMMANDANT JOAQUIN VILLALOBOS .....	3
SITUATION MILITAIRE PENDANT LA PERIODE PRE-ELECTORALE ET ELECTORALE .....	4
BILAN MILITAIRE Du 1er Janvier au 31 Mars 1985 .....	6
MOUVEMENT DES MASSES .....	6
NOUVELLES BREVES .....	7
DENONCIATION DU COMITE DES MERES ET PARENTS (CO-MADRES) .....	9
8 MARS, JOUR INTERNATIONAL DE LA FEMME .....	10
24 MARS, ANNIVERSAIRE DE L'ASSASSINAT DE MGR. ROMERO .....	10
DATES SUR LA SITUATION DE LA FEMME AU SALVADOR .....	11
DATES SUR LA SITUATION DE LA POPULATION SALVADORIENNE ..	11
SOLIDARITE .....	12



CORRESPONDANCE DE  
RADIO VENCEREMOS  
52 RUE DE CRIMEE  
75 019 PARIS

Tél.: (1) 245 43 26



COMMUNIQUE DU FRONT FARABUNDO MARTI POUR LA LIBERATION NATIONALE ET  
DU FRONT DEMOCRATIQUE REVOLUTIONNAIRE (FMLN-FDR) adressé au peuple  
salvadorien et à la communauté internationale:

Le 31 Mars aura lieu une nouvelle comédie électorale qui trouvera les masses populaires luttant contre la misère et l'oppression du régime et conscientes que le résultat du scrutin ne signifiera pas une minime défense des conditions précaires de vie et de travail face à la crise dévastatrice, et n'entraîner même la réalisation de la réforme agraire, ni le respect de la vie, ni le droit à l'organisation des travailleurs.

A peine dix mois après l'arrivée de Duarte à la présidence, plus aucun de ceux qui croyaient au "pacte social" qu'il avait promis, n'appuient son gouvernement. Ils se sont tous fatigués de le prier, en privé ou en public, de tenir ses promesses, et maintenant luttent pour les revendications de leurs propres forces, malgré le risque d'être enlevés ou tués.

Le fait que le mouvement de grève, les manifestations de rue et les protestations soient chaque jour plus importants, ne constitue pas une preuve de "l'ouverture démocratique" mise en place par Duarte, mais une démonstration de l'essor que l'on ne peut arrêter des masses populaires puisque elles n'attendent plus que la justice soit rétablie par le gouvernement, mais se lance dans la lutte, poussées par le chômage, la faim, le coût élevé de la vie. La paralysation et le retour en arrière de la réforme agraire, la violation toujours croissante des droits de l'homme dans un contexte d'escalade de l'aide militaire (armement, millions de dollars, et assistance de conseillers spécialisés dans la guerre de contre insurrection) fournie par les Etats Unis, le non respect des accords de la Palma et l'interruption unilatérale du dialogue par Duarte, montrent au peuple que Duarte ne décide pas et ne peut décider quoi que ce soit en ce qui concerne la paix qui doit être conquise par la lutte contre le puissant impérialiste et ses alliés salvadoriens.

Il ne faut pas confondre, ce n'est pas une "ouverture démocratique" mais une lutte croissante des masses, dans un mouvement social, qui a commencé à se développer dans le cadre des grands progrès de la guerre populaire révolutionnaire au cours de la seconde moitié de l'année 1983, mais aussi longtemps avant que Duarte n'arrive au pouvoir et malgré l'assassinat généralisé de dirigeants syndicaux et d'innombrables patriotes, réalisé à l'époque où il dirigeait la junte militaire démocrate-chrétienne en 1980-1982.

Ces farces électorales ne sont pas une nécessité du peuple salvadorien, mais de la stratégie de contre insurrection menée par le gouvernement des Etats-Unis. Ceux-ci cherchent à tromper le peuple, l'opinion internationale et particulièrement l'opinion publique et le congrès nord-américain en voilant d'une fausse démocratie l'escalade d'intervention et de guerre.

L'administration Reagan et ses marionnettes salvadoriennes font des élections une grande opération militaire au niveau national, ils font même apparaître des activités électorales avec la participation de partis politiques dans des endroits et des villages qu'ils ont eux-mêmes dévastés à coup de bombe et de mitraille, pour reconstruire les escadrons de la mort, soutenus, dans les mairies, par les conseils municipaux. Ils approfondissent ainsi la guerre de contre insurrection



dont les conséquences retombent directement sur le peuple: ils assassinent les dirigeants populaires et religieux, ils perfectionnent les moyens et les méthodes pour massacrer des communes et des hameaux entiers utilisant l'artillerie, et les bombardements réalisés par des avions militaires qui disposent d'une plus grande puissance de feu. Ils enrôlent à la force les jeunes, qui mourront ou seront mutilés, dans une guerre qu'ils ne veulent pas. Ils font du chantage au peuple utilisant la faim et la terreur. Ils étouffent chaque jour un peu plus l'indépendance nationale et réduisent l'état salvadorien, son gouvernement et son armée, à un rôle de marionnette.

Dans les circonstances actuelles, le vote ne vaut rien pour le peuple. La seule chose qui garde une signification réelle c'est le fait que la guerre continue et que la majeure partie de la nation, les forces politiques internationales, les gouvernements démocratiques et les peuples du monde, exigent une solution politique et se prononcent contre l'escalade de l'intervention militaire des États Unis au Salvador et en Amérique Centrale.

A travers sa dure expérience, notre peuple comprend que seul le mouvement démocratique révolutionnaire, incarné dans le FDR-FMLN, peut défendre jusqu'à la victoire: la démocratie, la justice sociale, l'indépendance et la paix.

Duarte a essayé de lever ces drapeaux et de tromper le peuple, mais très vite sa faiblesse et son manque de fermeté ont été démontré car il n'a pas pu mener son plan jusqu'au bout.

Le FDR-FMLN est conscient, et tout notre peuple doit l'être, que le chemin qui mène à la solution politique n'est pas du tout facile. Les attitudes et les déclarations de Reagan au cours des semaines passées, en ce qui concerne le Nicaragua et le Salvador montrent qu'il essaiera à tout prix d'élever la guerre à des niveaux pouvant entraîner une grande destruction, qu'il n'écarte pas non plus la possibilité d'ordonner à ses troupes l'invasion du territoire centreaméricain, et qu'il fera son possible pour empêcher la solution dans le cadre de Contadora.

C'est pourquoi le FDR-FMLN intensifie sa lutte pour le dialogue et la paix, et en même temps manifeste qu'il est disposé à poursuivre le combat sans désespération, ni repos, à renforcer et préparer le peuple pour résister et mettre en déroute tout nouveau pas agressif de la guerrière administration Reagan.

Le FDR-FMLN est conscient que la cause qui consiste à défendre la nation, de l'action dévastatrice de la guerre que lui a été imposée est une aspiration chère à l'immense majorité de la société salvadorienne, au delà des différences idéologiques, et que déjà des millions de patriotes de diverses classes sociales désirent ardemment voir notre pays indépendant et en paix. Nous considérons que nous ne sommes pas les seuls à avoir de telles aspirations, c'est pourquoi nous tendons notre main ouverte à tous ceux qui, sans distinction de classe ou d'idéologie, veulent lutter pour ces objectifs nobles et auxquels on ne peut renoncer. Nous sommes pour un dialogue large qui nous conduise à un grand regroupement des forces organisées ou individuelles décidées à atteindre ces objectifs.

Il faut isoler et affaiblir les traîtres qui assassinent le peuple et étouffent leur liberté. Plus ils seront faibles et isolés, plus la paix, l'indépendance, la liberté et la justice sociale seront proches.

- Nous appelons la jeunesse, les associations estudiantines et de parents, à se prononcer et à lutter contre l'enrôlement forcé.



- Nous appelons les secteurs paysans, corporations, coopératives et associations à lutter pour la réforme agraire, abolie par le régime dans la pratique.
- Nous appelons tout le peuple travailleurs à lutter pour conquérir un meilleur niveau de vie, l'augmentation des salaires, pour éliminer le chômage imposé par la politique de guerre de Duarte et de l'administration Reagan.
- Nous appelons le peuple salvadorien à former un large mouvement national pour le dialogue et la paix avec justice et liberté.
- Nous appelons toutes les associations et corporations à exiger la mise en application par le gouvernement de Duarte des accords de la Palma; poursuivre le dialogue, former une commission spéciale et incorporer tous les secteurs au dialogue national.

UNIS POUR COMBATTRE, JUSQU'A LA VICTOIRE FINALE!  
LA REVOLUTIONA OU LA MORT, NOUS VAINCRONS!

---

DECLARATION DU COMMANDANT JOAQUIN VILLALOBOS, membre du Commandement Général du F.M.L.N.

Le Commandant Joaquin Villalobos affirma sur Radio Venceremos, voix officielle du FMLN, qu'actuellement l'objectif principal de la guérilla salvadorien est de briser la base de sustentation de l'armée, que représente l'aide économique et militaire fournie par les Etats-Unis. Pour cela les forces révolutionnaires ont entamé une guerre d'usure contre le régime sur les plans politique, militaire, économique et moral.

L'armée nationale n'a pas la capacité pour supporter une guerre de ce type, tandis que le FMLN peut résister tout le temps qu'il faudra a déclaré le commandant Joaquin Villalobos. Il ajouta que si l'on tient compte des proportions, quant aux dimensions, aux forces, moyens militaires et terrain, "l'aide militaire nord-américaine correspond à l'une des étapes les plus élevées de la guerra du Viet Nam."

Le Commandant signala que le FMLN a pu neutraliser tous les plans ébauchés par l'Administration Reagan et obtenir des acquis importants. Il souligna que la guerrilla a étendu la guerre aux aires vitales telles que les villes, les routes et les principales zones économiques du pays.

Dans 3 ou 4 ans, ajouta-t-il, la guerre aura avancée, la crise politique du régime sera plus profonde et la crise économique aura triplé ou quadruplé, tandis que le FMLN, dans son avancée incessante aura étendu son théâtre d'opérations à presque tout le pays. Dans ce cas, précisa-t-il, les Etats-Unis peuvent envisager la nécessité d'une intervention directe des troupes nord-américaines pour laquelle le FMLN est déjà préparé.

Quant aux déclarations faites par le haut commandement des forces armées, au cours des semaines passées, il les qualifie de triomphalistes. Il souligna la nécessité du haut commandement de prouver aux nord-américains, qu'ils font quelques chose, pour continuer à recevoir l'aide militaire et économique: "le haut commandement agit de la sorte, à chaque fois qu'il a besoin d'une aide supplémentaire des Etats-Unis;



ceci paraît contradictoire car au moment où ils ont besoin d'une aide supplémentaire, ils commencent à dire que tout va bien pour que les nord-américains accordent l'aide dont ils ont besoin précisément parce que tout va bien mal" précisa le commandant Joaquín Villalobos.

A propos des élections législatives et municipales, le commandant insista sur le fait qu'elles n'ont aucune signification pour le peuple salvadorien. Elles ont été conçues pour réduire les contradictions au sein des groupes du pouvoir et elles n'ont fait que les accentuer.

Il signala la lutte des masses et la lutte que livre le FMLN comme composantes principales de la conjoncture actuelle.

---

## SITUATION MILITAIRE PENDANT LA PERIODE PRE-ELECTORALE ET ELECTORALE.

24 Mars:

Les unités du FMLN ont réalisé une opération intitulée "Châtiment pour les assassins de Mgr. Romero" encerclant et mettant hors de combat une compagnie de soldats du bataillon "Cuscatlan" de l'armée salvadorienne; celui-ci a souffert 20 pertes dont 16 morts et 4 blessés. Parmi ces pertes se trouvait un sergent, Fabriciano Vasquez Argueta, du 10<sup>e</sup> bataillon d'infanterie basé au Honduras à Marcala dans le département de la Paz. Le sergent, de nationalité hondurienne, combattait aux côtés des troupes salvadoriennes, selon Radio Venceremos qui a affirmé que ceci confirme les rapports d'intelligence que détient le FMLN et qui donnent en détail les plans qui consistent à intégrer des officiers honduriens à l'armée salvadorienne afin de renforcer la guerre de contre-insurrection. (Récemment, des sources officielles du haut commandement salvadorien ont informé de l'existence d'un accord entre les armées du Honduras et du Salvador qui permet la coordination entre les deux armées sur simple accord des chefs militaires de la frontière, sans passer par le haut commandement).

D'autre part, Radio Venceremos a rappelé le plan de la CIA et de la DNI (Direction Nationale d'Investigations du Honduras) mis en oeuvre en 1983 et qui consistait dans un premier temps à assassiner le commandement général du Front Nord-Oriental "Francisco Sanchez" du FMLN, dont font partie Joaquín Villalobos, Claudio Armijo, Jorge Melendez et la commandante Mercedes Letona, responsable du Système Radio Venceremos: puis dans un deuxième temps il visait la destruction des installations de Radio Venceremos. Depuis cette époque, a souligné la radio, le sergent Minosca Martínez et l'officier Roman Maldonado, tous deux membres de la DNI et de l'armée hondurienne, sont prisonniers du FMLN sur ce front.

27 mars: Le FMLN a fait savoir, sur Radio Venceremos, sa station officielle, qu'une nouvelle paralysation nationale des transports terrestres sera décrétée à partir du 28 Mars.

\* Le 29 Mars, la brigade Rafael Arce Zablah (BRAZ), qui opère traditionnellement dans l'est du pays, a distribué dans la capitale, un communiqué, par lequel elle revendique l'action réalisée dans la nuit du 27 mars, contre la caserne centrale de la police nationale, située au centre de San Salvador, au cours de laquelle plusieurs policiers sont tombés.

Le gouvernement de Duarte a interdit à la presse de prendre des pho-



tos de l'état dans lequel se trouvait la caserne.

#### Paralysation des transports.

28 Mars: Le haut commandement militaire gouvernemental a dépêché une flotte de 14 hélicoptères, des convois formés de milliers d'effectifs d'infanterie ainsi que des troupes d'assaut dans la zone est du pays.

29 Mars: Le FMLN contrôla la route de San Salvador à l'aéroport international de Comalapa, et il y réalisa des barrages militaires avec des dizaines de véhicules. Parmi les véhicules révisés par les unités de guerrilla se trouvait une délégation de 15 observateurs internationaux, invitée par le régime pour observer le déroulement des élections.

D'autre part, le FMLN réalisa une barricade de 200 véhicules dont des autobus, des voitures et des camions en général de transport mais aussi des véhicules particuliers, sur l'autoroute qui mène de Santa Ana (Ouest) à San Salvador, il contrôla également les routes suivantes: la Panaméricaine, dans l'est (la route la plus importante qui unit le Salvador au reste de l'Amérique Centrale); la route militaire de l'est; la route Littorale et la route principale du nord qui va de San Salvador à la frontière hondurienne.

Jusqu'au 1er Avril, le FMLN avait abattu 3 hélicoptères de fabrication nord-américaine et l'armée avait souffert au moins 30 pertes dans le combats de fin de semaine (les 29 et 30 Mars).

En même temps que la paralysation du transport plusieurs actions de sabotage ont été réalisées contre les piliers électriques dans les départements de San Salvador, Usulután, La Unión et San Miguel. Dans ce dernier département, le FMLN a de nouveau attaqué le centre de communications militaires de El Pacayal, endommageant une antenne de communication internationale (parabole).

Le jour même des élections, les combats se poursuivaient dans toute la région est du pays, de même dans le nord, le bataillon Felipe Peña Mendoza du FMLN, maintenait l'encerclement d'une compagnie du régime. C'est la raison pour laquelle le colonel Sigfrido Ochoa, chef militaire de la région nord envoya des hélicoptères de l'aviation salvadorienne et avertit le bataillon "Atlatcatl" des événements. De plus, d'autres hélicoptères et avions A-37 équipés d'artillerie, étaient attendus.

Ultérieurement, la compagnie du régime, désamparée et malgré le renfort de 4 hélicoptères, a pris la fuite vers Mercedes dans le département de Lempira, Honduras, où ils ont été accueillis et secourus par les troupes honduriennes.

Le 31 mars, l'on a enregistré de nombreux sabotages contre l'énergie électrique, laissant plusieurs zones de la capitale et du pays dans l'obscurité, entre autres dans les départements de Usulután, San Miguel et Morazan.

#### Autres activités militaires du mois de mars.

Le 22 Mars, Radio Venceremos a annoncé que le FMLN avait occupé les villages suivants: La Laguna, Dulce Nombre de Maria, La Reina et Concepcion dans le département de Chalatenango.

Le 21 Mars, une usine de traitement du café a été détruite à Santiago



de Maria, dans le département de Usulután; le montant des dégâts causés s'élève à 400.000 dollars.

Le même jour on a appris la destruction de 9 bureaux de l'entreprise de télécommunication.

D'autre part, l'activité constante du FMLN, ainsi que la campagne de paralysation du transport terrestre a considérablement réduit la surface de terrain semée, elle était de 100.000 hectares en 1978 et 1979 et elle a été réduite à 36 mille hectares pour la période actuelle.

Le 16 mars, le bataillon Felipe Peña du FMLN a attaqué le centre de communications militaires de "El Picacho" sur le volcan de San Salvador anéantissant 15 positions de défense, composées par des gardes nationaux et des effectifs de la première brigade d'infanterie.

L'action qui a été intitulée "que vivent les 15 ans de lutte armée", a causé 60 pertes à l'armée salvadorienne et une perte au FMLN. La brigade Rafael Arce Zablah et le bataillon Rafael A. Carranza ont agi simultanément pour contenir l'arrivée de renforts d'hélicoptères et d'avions C-47 qui survolaient la zone, en mitraillant les versants du volcan.

---

#### BILAN MILITAIRE du 1er Janv au 31 Mars 1985.

Le FMLN a causé 1.513 pertes à l'armée gouvernementale dont 263 morts, 322 blessés et 928 non précisés. Il a fait 22 prisonniers parmi les militaires gouvernementaux et récupéré 93 fusils, 4 radios et 5 armes d'appui dont 1 canon 90 mm, 2 lance-grenades M-79 et 2 mitrailleuses M-60.

10 hélicoptères et un petit avion Push-Pull ont été abattus et un petit avion type Rally détruit.

Pendant cette même période, le FMLN a paralysé les transports à 4 reprises causant des pertes pour une valeur de 30 millions de dollars à l'économie de guerre.

Le FMLN a fait échouer deux grandes opérations de contre insurrection, la "Torola V" et la "Guazapa" qui couvraient 4 départements dans l'est, le centre et le nord du pays.

L'on note parmi les actions les plus importantes du FMLN: la destruction du centre de communications de "La Torrecilla" et les combats enregistrés sur le cerro "La campana" et le volcan de San Salvador.

Ces derniers faits prouvent la capacité qu'ont les rebelles de concentrer et infiltrer de grandes unités et leur artillerie dans l'arrière-garde de l'armée et de désarticuler la défense des troupes gouvernementales.

---

#### MOUVEMENT DES MASSES

\* Les travailleurs de tous les secteurs publics et privés ont poursuivi leurs actions de revendication pendant tout le mois de mars.

Parmi ces actions il faut retenir les suivantes:

Le grève des travailleurs de l'entreprise Pesca S.A. du Salvador qui a débuté le 22 Janvier dans le port de El Triunfo, pour exiger la des-



stitution de certains contre-maîtres et des augmentations de salaire. Radio Venceremos a informé, le 8 Mars, que 74 travailleurs de cette entreprise avaient été renvoyés parce qu'ils soutenaient cette grève.

D'autre part, le 5 Mars, 29.000 professeurs salvadoriens ont décrété une grève nationale pour exiger que leur soit versé le salaire de février.

Parallèlement aux actions de revendications, la répression contre les syndicalistes, les travailleurs des coopératives agricoles etc.. a augmenté. Plusieurs personnes de la campagne ont été capturées par la police nationale sans que l'on connaisse leur sort jusqu'à présent.

Le 4 mars, le secrétaire général du syndicat de banques (SIGEBAN), Antonio Morales Guatemala, a été capturé par la police nationale.

Le 10 Mars, 2000 travailleurs des banques du Salvador ont obtenu, par une grève, la libération de leur dirigeant ainsi que d'une travailleuse du même secteur.

D'autre part, le 8 Mars, ASTEL a entamé une grève pour exiger la libération de son frère Salvador Morales Guatemala capturé également par la police nationale.

#### Manifestation de membres de coopératives agricoles.

Le 8 Mars- Plus de 15 mille membres de coopératives agricoles représentant des centaines de milliers de paysans ont effectué une marche dans les rues de San Salvador demandant à Duarte la suppression de la dette agricole qui s'élève à 1 milliard de colons, la baisse des prix des engrais, l'arrêt de la répression en campagne et la poursuite du dialogue entre le FDR-FMLN et le gouvernement de Duarte. De même ils ont protesté contre la capture des syndicalistes, de SIGEBAN et de Diaz affilié à SINACOAS.

A la manifestation participaient: l'Association Nationale des paysans (ANC), la Confédération des associations de coopératives du Salvador (COACES), la Fédération de Coopératives d'Épargne et de Crédit du Salvador (FEDECACES), la Fédération des Coopératives de Production Agricole du Salvador (FEDECCOPADES), la Fédération Nationale des Coopératives de l'Industrie du Transport du Salvador (FENACITES) et la Fédération Nationale des Coopératives Agricoles (FENACOAS).

---

\* Le COPPES (Comité de Prisonniers Politiques du Salvador) demanda la liberté immédiate de 24 femmes et 340 hommes détenus respectivement dans les prisons d'Ilopango et Mariona.

D'autre part, le Comité des Mères et parents de prisonniers et disparus politiques -CO-MADRES- demanda l'asile pour les trois prisonnières politiques qui ont été blessés par la garde de la prison d'Ilopango le 21 février.

#### Campagne pour la libération de la Comandante Filomena et Maximina Reyes.

26 Février - Mexico: une délégation composée de diverses personnalités et représentants de partis politiques mexicains, s'est présentée devant l'ambassade du Salvador pour remettre un document, signé par 20.000 personnes, exigeant que le gouvernement de Duarte respecte l'intégrité physique et morale ainsi que la libération immédiate de la



commandante Yanet Samour Hasbun et de Maximina Reyes capturées le 30 décembre 84 par la garde nationale du Salvador.

De même la direction de l'organisation des droits de l'homme, Amnesty International, à travers ses 43 bureaux a débuté une série d'action urgentes pour enquêter sur le cas des deux compagnères.

---

#### AUTRES NOUVELLES

\* 5 Mars - Le colonel Julio César Yanes a été destitué de son poste sous pression de l'ambassade des Etats-Unis après avoir pu prouver qu'il volait des aliments destinés aux déplacés dans le département d'Usulután. Bien que le COPREFA ait essayé de faire passer la destitution comme pure routine, des dénonciations ont été rendues publiques même par un journaliste de la UPI (United Press International). Ce cas de corruption a eu des répercussions au sein de l'armée, causant un mécontentement parmi le secteur des jeunes officiers. Ceux-ci ont publié un communiqué dans lequel ils accusent le haut commandement de protéger les officiers corrompus en les envoyant à l'étranger, comme par exemple les colonels Moran et Carranza et maintenant le Colonel Julio César Yanes.

Les jeunes officiers ont réclamé une enquête sur la destination des fonds du programme d'aide fournis par les Etats-Uni .. .. le montant de l'aide fournie par les Etats-Unis pour le plan "Conara" s'élève à 15 millions de dollars..

\* 6 Mars: Radio Venceremos, voix officielle du FMLN, publia le communiqué des Forces Populaires de Libération (FPL) sur la réunion de leur comité central.

Le comité central décida de travailler "avec les forces progressistes et pour la paix, pour arrêter l'ingérence nord-américaine en Amérique Centrale et arriver à une solution politique au conflit régional".

Il appela également à "consolider l'unité du FMLN et l'alliance avec le Front Démocratique Révolutionnaire (FDR)." "Nous devons travailler très étroitement avec toutes les forces démocratiques et progressistes au sein du peuple et de l'armée".

#### Un député allemand (RFA) visite les zones contrôlées par le FMLN

Lors d'une conférence de presse réalisée à San Salvador, madame Gabi Gottwald, député du parti des verts d'Allemagne Fédérale, a accusé l'armée du gouvernement salvadorien d'attaquer la population civile et d'entraver le déroulement de la campagne de vaccination patronnée par le gouvernement et des organismes internationaux tels que l'organisation des Nations Unies pour la Protection de l'Enfance (UNICEF). Elle a déclaré avoir vérifié, en visitant la zone est du pays (Morazan) les attaques par l'aviation salvadorienne. Elle ajouta que ses deux voyages officiels au Salvador ne lui donnèrent aucune satisfaction et qu'elle n'eut qu'une vision très falsifiée du régime, c'est la raison pour laquelle elle demanda au FMLN l'autorisation de visiter une zone contrôlée par les révolutionnaires.

Le député signala que les témoignages qu'elle a recueillis, entre autres sur les attaques réalisées par l'armée salvadorienne contre les villages de Joateca, Sabaneta et Perquin dans le département de Morazan, le 2 Mars (la veille de la vaccination), démontrent que la politique gouvernementale contre la population civile des zones con-



trôlées par le FMLN n'a pas changé depuis l'arrivée de Duarte à la présidence, le 1er Juin 84. Elle en accusa tout d'abord l'armée salvadorienne, deuxièmement les Etats-Unis qui financent l'armée et elle déclara qu'elle exigera que le gouvernement de son pays suspende immédiatement l'aide au gouvernement salvadorien qui réprime la population civile.

#### DENONCIATIONS FAITES PAR LE COMITE DES MERES LORS DE SA TOURNEE EN EUROPE.

Le Comité des Mères et Parents des disparus et prisonniers Politiques "Monseigneur Oscar Arnulfo Romero", organisme humanitaire apolitique, a dénoncé les violations des droits de l'homme au Salvador. Les mères ont précisé que malgré que "le président Duarte parle, au niveau national et international, de démocratie et de respect des droits de l'homme; la violence, le crime, la torture, les disparus et les bombardements ont augmenté pendant le gouvernement de Duarte".

Les mères ont signalé qu'au Salvador, on enregistre: 6000 disparus, plus de 60.000 assassinés, 392 prisonniers politiques, et elles ajoutèrent que le comité reçoit plus de 27 dénonciations par semaine relatives à des captures ou disparitions réalisées par l'armée gouvernementale et les escadrons de la mort, qui se sont réactivés dernièrement.

A propos des élections, les mères ont déclaré que "actuellement, la situation ne permet pas la tenue d'élections: l'état de siège est toujours en vigueur, il existe des prisonniers politiques, des disparus, des bombardements, il n'y a pas d'aliments, ni de travail". Elles ont réitéré leur position en faveur "d'un dialogue sérieux et non comme celui dont Duarte se vante alors qu'ils demande plus d'aide économique et militaire aux Etats-Unis et certains pays d'Europe".

"Ce que le peuple reçoit de cette aide c'est: davantage de bombardements, de répression et de faim"; ont-elles déclaré, rappelant la recrudescence des bombardements massifs au cours des mois du gouvernement de Duarte.

De même, elles ont appelé la solidarité internationale à faire pression sur le gouvernement de Reagan pour éviter l'aide au régime salvadorien et que cessent les bombardements des populations civiles.

"Ils essaient de nous accuser d'appartenir au parti communiste ou autres" disent les mères, racontant comment l'année dernière on a refusé de leur donner un visa pour entrer aux Etats-Unis (pour recevoir le prix de la fondation Kennedy, en reconnaissance aux efforts fournis par les mères dans leur lutte contre les violations des droits de l'homme au Salvador), "ce n'est pas vrai, nous ne savons même pas qui ils sont, ce que nous connaissons, c'est la douleur, la torture, la répression que nous sentons dans notre propre chair et c'est pour cela que nous luttons, pour que cesse la répression et pour que tous les salvadoriens puissent manger à leur faim". C'est sur ces paroles que les mères clôturèrent l'une leurs conférences de presse.

Le comité des mères a été reçu par plusieurs organismes humanitaires et politiques européens ainsi que par des personnalités, dont Mme Danièle Mitterand, en France.



## 8 MARS, JOUR INTERNATIONAL DE LA FEMME.

C'est la Commandante Sonia Aguinada, membre du Comité Constitutif de la Fédération des Femmes Salvadoriennes, qui était à la tête de la délégation du Salvador au quatrième congrès de l'Organisation Féminine Cubaine à la Havane.

A cette occasion, elle affirma que la femme est l'une des principales militantes qui luttent contre les violations des droits de l'homme au Salvador.

La Commandante Sonia Aguinada, lors d'une interview à Prensa Latina, déclara que la femme paysanne participe largement dans toutes les activités révolutionnaires qui se déroulent au Salvador, précisant que ceci est dû au fait qu'elle a pleine conscience que la solution de ses problèmes réside dans les résultats de cette lutte.

Elle mentionna, comme exemple, le rôle joué par la population féminine dans la campagne de vaccination des enfants dans les zones de contrôle.

D'autre part, à l'occasion du jour international de la femme, Radio Venceremos réalisa une interview à la compagna Ana Sonia Medina, commandante Mariana, de l'ERP (l'une des organisations du FMLN). Celle-ci souligna que l'immense incorporation de la femme dans diverses structures de sa organisation et même à des postes de direction au sein du FMLN, ainsi que les conditions d'oppression et d'exploitation auxquelles elle est soumise de même que les ouvriers, paysans, professeurs etc. .. sont les phénomènes qui correspondent au développement de la lutte révolutionnaire.

Elle signala le rôle importante que joue la femme dans la construction des organisations révolutionnaires et elle donna comme exemple les camarades tombées: la commandante Ana Maria, la Commandante Clelia et Lil Milagro qui ont beaucoup apporté à la construction des organisations qui constituent aujourd'hui le FMLN.

Elle releva également le rôle déterminant et très actif des mères de prisonniers et disparus (CO-MADRES) qui ont affronté le régime avec combativité et bon moral, ainsi que les prisonnières politiques qui, depuis leur tranchée, ont affronté, avec beaucoup de dignité la situation de répression à laquelle elles sont soumises.

En général, la femme a été présente dans toutes les étapes de la lutte, dit-elle, relevant le rôle importante de la femme dans les rangs de l'armée révolutionnaire; au sein de laquelle l'on trouve des chefs d'unités militaires. Elle ajouta que ceci reflète que la femme s'est développée dans la lutte révolutionnaire dans des domaines où le système actuel ne leur laissait aucune place, car les classes dominants écrasent toute possibilité de participation et de développement de la femme.

## 24 MARS ANNIVERSAIRE DE L'ASSASSINAT DE MONSEIGNEUR OSCAR ARNULFO ROMERO.

### Hommage à Monseigneurs Oscar Arnulfo ROMERO

Le 24 Mars dernier, une manifestation et une messe ont été réalisées à San Salvador, en hommage à Monseigneur Oscar Arnulfo Romero, assassiné le 24 Mars 1980. Des milliers de personnes participaient à ces manifestations, dont la majorité se constituait de femmes en deuil, de paysans et d'étudiants.

Un groupe de paysans a repris en chœur des mots d'ordre accusant "l'impérialisme, l'oligarchie et l'armée de la mort de monseigneur Romero".



## SITUATION DE LA FEMME AU SALVADOR

37 % des femmes travaillent dans le secteur domestique, elles font des journées de 15 heures dans des conditions qui offensent leur dignité et pour des salaires de misère.

Les vendeuses sur les marchés représentent 33 % du total des femmes qui travaillent. Comme capital, elles disposent des prêts accordés par les usuriers qui leur prennent jusqu'à 40 % d'intérêt par jour; et elles sont sans molestées par la police et les employés du gouvernement.

Dans les usines et les ateliers, leur travail est considéré comme secondaire et non qualifié. Elles reçoivent 25 % du salaire de l'homme et elles sont renvoyées pendant la grossesse et l'allaitement.

Dans les zones rurales elles sont considérées comme des jeunes filles de 16 ans et condamnées à l'ignorance: 80 % des femmes paysannes ne savent ni lire ni écrire.

Au Salvador il existe un seul hôpital pour femmes et en campagne elles sont soignées par des guérisseurs et des accoucheuses.

En 1980 plus d'un demi million de femmes étaient aptes à travailler mais 22 % de ce nombre étaient au chômage.

---

## SITUATION DE LA POPULATION SALVADORIENNE:

- Selon les rapports de la Commission non Gouvernementale des Droits de l'Homme du Salvador -CDHES- 65 % des paysans salvadoriens sont reprimés par l'armée du régime salvadorien.

- La CDHES a signalé que 600.000 personnes se trouvent actuellement au chômage et pour les employés, les salaires sont bloqués par un décret du gouvernement. Malgré cela, les tarifs des services et des produits de première nécessité augmentent sans cesse.

- La CDHES a signalé que une famille de 5 personnes a besoin de 957,25 colons (382 dollars) par mois pour couvrir ses nécessités de base. Elle ajouta que le salaire minimum est de 400 colons par mois actuellement (soit 160 dollars) et en plus il n'est pas payé par de nombreuses institutions privées et de l'Etat.

D'autre part, elle informa que le nombre de personnes déplacées atteint plus de 500.000.

---



D'autre part, l'actuel archevêque de San Salvador, Monseigneur Rivera y Damas, a déclaré que "depuis le 24 Mars 1980 nous attendons que lumière soit faite sur sa mort et que les assassins soient châtiés" et il ajouta que l'un des éléments indispensables pour construire la paix au Salvador c'est l'enquête sur cette mort ainsi que sur la majeure partie d'autres morts causées par la violence politique.

Mgr. Rivera y Damas rappela la lettre envoyée par Mgr. Romero au Président Jimmy Carter, alors au pouvoir aux Etats-Unis, lui demandant de ne pas envoyer de matériel de guerre au Salvador, "nous sommes contre cet envoi d'armes" dit-il et il déclara être pour que soit repris le chemin du dialogue au niveau national et régional.

\* \* \* S O L I D A R I T E \*

\* Lundi, 25 Mars, la délégation du FDR-FMLN en France a rendu hommage à nos martyrs: Mgr. Romero, Marianela Garcia Villas et Commandante Ana Maria dans une soirée organisée par la Correspondance de Radio Venceremos en France et qui a été animée par le groupe musical salvadorien Cutumay Camones qui réalisait une tournée en Europe.

L'acte a été ouvert par un membre de la délégation du FDR-FMLN qui a parlé de la situation actuelle au Salvador.

A cette occasion les représentants du Parti Socialiste et du Parti Communiste françaises ont exprimé leurs positions devant la situation de notre pays, dans un message écrit.

Nous présentons quelques extraits de ce message:

"Nous sommes ici pour évoquer trois assassinats que l'oubli ne saurait effacer. Nous sommes sur tout ici pour évoquer le Salvador où la guerre et la dégradation des conditions de vie se poursuivent avec tant de victimes civiles, de personnes déracinées.. (...) Le Parti Socialiste est heureux d'avoir l'occasion au cours de cette soirée de réaffirmer sa solidarité avec le FDR-FMLN dans sa lutte en vue d'une authentique solution politique et sociale au Salvador" (Parti Socialiste Français)

"Le Parti Communiste Français est heureux d'avoir l'occasion aujourd'hui et apporter son soutien à la lutte du peuple salvadorien pour son indépendance et de manifester sa solidarité. (...) Votre voix doit se faire entendre plus fort encore afin de permettre au peuple salvadorien de vaincre, dans ce combat nous sommes à vos côtés".

\* A l'occasion du 5e anniversaire de la mort de Mgr. Oscar Arnulfo Romero, plusieurs activités ont été réalisées en Europe. Entre autres: à Bruges et Bruxelles en Belgique; à Cologne, RFA; à Zürich, Suisse et à l'église de Saint Merri à Paris, France.

\* \*

VIVE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE DES PEUPLES!!!!!!!!!!!!!!

\* \*

TOUS A SE MOBILISER POUR CONDAMNER LA VENUE DE RONALD REAGAN EN MAI 85 EN EUROPE!!!!!!!!!!!!!!





**EXIGIMOS LA LIBERTAD  
DE LA COMPAÑERA  
YANET SAMOUR HASBUN  
»◦ FILOMENA ◦«**

---

NOUS EXIGEONS LA REMISE EN LIBERTE  
DE LA CAMARADE

COMMANDANTE JANET SAMOUR HASBUN  
"F I L O M E N A"

membre du Comité Central de l'ERP

capturée le 30 Décembre 1984,  
à San Miguel, El Salvador

---



Systeme Radio Ventes  
52 Rue de Crimée  
75019 Paris  
Tél. 245 43 26

MARCHE DES FAC  
DE PARIS  
PLACE DES FETES  
28 AVRIL 1985  
PARIS 121



arracena Arturo  
rue de Moulin Joly  
75 011 Paris

VAKI  
CEP  
DE BVI  
EDCE